

Regarder des corps nus. Perspectives pour l'analyse de la nudité sur les scènes contemporaines

CHLOE LAVALETTE

École normale supérieure

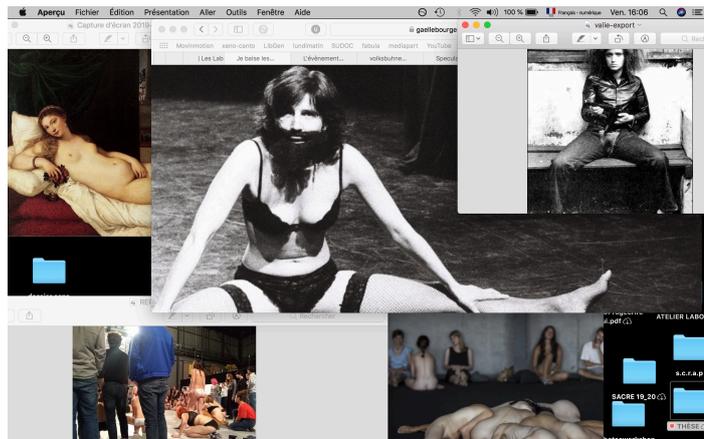
Doctorant.e (promotion 2015)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

Membre associée au laboratoire CRAE

École doctorale 540 (ENS-PSL)

chlolavalette@gmail.com



Capture d'écran_Chloé Lavalette

Direction et écosystème

Christophe Bident (directrice.teur de thèse)

— Professeur des universités à l'**Université de Picardie Jules Verne**

Lucile Haute (encadrement artistique)

— Maîtresse de conférence à l'**Université de Nîmes**

Problématique

Qu'est-ce qui « fait » ou « ne fait pas » nudité dans un corps nu mis en scène ?

Présentation

Intitulée « Regarder des corps nus. Perspectives pour l'analyse de la nudité sur les scènes contemporaines », ma thèse porte sur une quinzaine de spectacles contemporains issus des scènes subventionnées pour le théâtre et la danse. S'inscrivant dans un contexte marqué par la polarisation des discours sur la nudité, ce travail propose non pas d'inventorier la très grande diversité des mises en scène du corps nu, mais de problématiser son analyse à l'aune de la question de la réception : qu'est-ce qui fait nudité dans un corps nu sur une scène ? Quelle est la grammaire scénique de la nudité ? Comment l'identité du corps nu et du spectateur, la mise en scène, l'entrelacement des corps et des mots construisent-ils notre perception de la nudité ? **La première partie de la thèse** conjugue un positionnement méthodologique inspiré par la critique féministe du *nu* dans l'histoire de l'art et les outils de la phénoménologie pour interroger l'expérience scénique de la nudité du point de vue spectatorial. Tandis que la critique féministe invite à se distancier des paradigmes androcentrés qui jalonnent l'histoire de la nudité et à prêter attention aux doubles standards déterminant une perception différenciée des corps selon leur genre assigné, leur identité sociale ou leur couleur de peau, l'approche phénoménologique considère la nudité non seulement comme un agencement matériel mettant à nu tout ou partie du corps d'un performer mais comme un processus en mouvement. Attentive aux dynamiques à l'œuvre dans l'apparition d'un corps nu et sa perception — sidération, déception, habitude, mise à nu du spectateur —, elle décrit la nudité comme un phénomène intersubjectif. **Le second chapitre** de ce travail propose d'examiner des expériences dans lesquelles la nudité peut être analysée en tant que geste emprunté (Anne Creissels), image palimpseste porteuse d'une histoire

des représentations du corps mais aussi de la possibilité de réinvestir, de déconstruire et de modifier ces perceptions héritées. En m'appuyant sur des citations picturales dans des spectacles de Gaëlle Bourges et d'Angelica Liddell, je m'interrogerai sur les enjeux à l'œuvre dans les usages de la nudité comme citation de ou référence à l'art occidental, entre déconstruction critique et effets d'autorité ; dans un second temps, j'interroge l'hypothèse d'une nudité « postmoderne » à travers une analyse de *reenactments* jouant sur l'actualisation et les écarts qui nous séparent d'œuvres emblématiques des années 1960 (Mette Ingvarsen, Gwenaël Morin, Anne Collod), et de spectacles thématissant la nudité comme trope spécifiquement contemporain (El Conde de Torrefiel, Florentina Holzinger). **Le troisième chapitre** envisage la nudité comme question philosophique et politique du sujet en interrogeant ses mises en scène à l'aune du concept de vulnérabilité, développé par différents courants de pensée et inventorié par Estelle Farrarese. J'y fais l'hypothèse que la nudité, en confrontant le corps nu de l'acteur au regard du spectateur, met en crise la fragilité des individus et des liens ; à travers les dialectiques à l'œuvre dans le concept de vulnérabilité, il s'agit de comprendre comment, dans l'expérience de la nudité, se joue la question du lien en tant qu'il constitue le sujet mais aussi la communauté. À travers l'analyse de spectacles d'Anatoli Vassiliev, de Krystian Lupa, de la Cie Motus, et de Latifa Laabissi, j'étudie diverses expériences d'une nudité comprise comme état liminaire, lieu de transformation des subjectivités ou de passage (entre vie et mort, masculin et féminin) ; puis comme objet du pouvoir, à travers les figures de Sade et de la torture, revisités par Mette Ingvarsen et Robert Lepage, et via le signifiant politique de la nudité collective, oscillant entre dystopies et réinvention de perspectives égalitaires (Gosselin, Castellucci, Bourges, Le Roy). **Ma quatrième partie** propose de relire les expériences scéniques citées au cours des chapitres précédents en cherchant à analyser les émotions provoquées par la mise à nu (rire, ennui, sidération, confort...) comme l'effet de différentes adresses à la pudeur. Mobilisant la catégorie de l'intime, la notion de pudeur permet de faire place aux échos métaphoriques de la nudité dans la dramaturgie (coïncidence d'une mise à nu physique et psychique) ou dans la présence du performer. À distance des lieux communs — la pudeur comme produit d'une censure, somme d'injonctions intériorisées —, je propose à la suite de José Morel Cinq-Mars de concevoir la pudeur comme une instance émotionnelle construite et modulable, seuil critique entre perception et désir, fonction régulatrice de la pulsion scopique mais aussi créatrice de nouvelles manières de voir et de montrer. Un inventaire et une histoire de ces adresses (attaquer la pudeur, la suspendre, la séduire, la changer de camp, la neutraliser, la déconstruire) permettrait d'apporter une perspective nouvelle à l'étude et à l'analyse de la nudité sur les scènes contemporaines.

Mots-clés : Nudité, genre, citation, adresse, spectateur, pudeur, vulnérabilité

Bibliographie sélective

- AGAMBEN Giorgio, *Nudités*, Payot Rivages, 2009
 BARCAN Ruth, *Nudity: a cultural anatomy*, Oxford, UK ; New York, Berg, 2004
 GARRAU Marie, *Politiques de la vulnérabilité*, Paris, CNRS Editions, 2018
 HUESCA Roland, *La danse des orifices: étude sur la nudité*, Paris, Jean-Michel Place, 2015
 MOREL CINQ-MARS José, *Quand la pudeur prend corps*, Paris, PUF, 2002
 NEAD Lynda, *The Female Nude : art, obscenity, and sexuality*, Routledge, 1992
 Iacub Marcela, *Par le trou de la serrure: une histoire de la pudeur publique, XIXe-XXIe siècle*, Paris, Fayard, 2008